

PARADOXES

TRIBULATIONS D'ADULTES
EN TERRAIN ADO

LE PARADOXE

Écriture de plateau par La 56ème Compagnie

Conception Françoise Le Plénier et Serge Gaborieau

Jeu : Françoise Le Plénier et Anne Buffet

Création lumière et scénographie : Jean-Claude Caillard

Création sonore : Isabelle Surel

Administration de production Anne de Brécharad

Chargée de production : Peggy Riess

Graphisme : Timor Rocks !

Tous publics à partir de 10 ans

Création février 2023



GENÈSE DU PROJET

Ce qui réunit notre collectif, c'est un même regard critique sur la pensée unique, sur le politiquement correct et le réalisme dominant. C'est la même envie de déjouer le consensus par la diversité, l'incorrection, la poésie et l'humour.

L'adolescence nous intéresse parce que c'est la phase de construction de l'identité, de la personnalité, de la pensée sur le monde. C'est l'âge de tous les possibles. Et pourtant, dans la représentation collective, celle-ci est porteuse d'images souvent négatives et cristallise les inquiétudes des adultes.

La société crée une image diabolique de l'adolescence. On entend souvent que les adolescent.e.s sont irresponsables, attiré.e.s par les conduites à risque, drogue, sexe, alcool, violence, etc. Et ce n'est pas d'aujourd'hui...

Nos jeunes aiment le luxe, ont de mauvaises manières, se moquent de l'autorité et n'ont aucun respect pour l'âge. À notre époque, les enfants sont des tyrans.

SOCRATE

Mais lorsqu'on étudie un peu la question, on s'aperçoit que depuis 2010, par exemple, la violence chez les adolescents a baissé, on observe également une diminution de consommation de drogue, d'alcool et de cigarettes.

Par ailleurs 69 % des 16-24 ans affirment que leurs moments préférés sont ceux passés en famille.

Le contexte sanitaire aura sans doute des effets marquants sur la vie des jeunes et c'est une donnée que nous prendrons évidemment en compte.

Tous les dragons de notre vie sont peut-être des princesses qui attendent de nous voir beaux et courageux. Toutes les choses terrifiantes ne sont peut-être que des choses sans recours qui attendent que nous les secourions.

Lettres à un jeune poète, RAINER MARIA RILKE

Nous avons eu envie d'interroger les préjugés qui tournent autour de l'adolescence pour essayer de les dépasser, d'ouvrir d'autres champs de réflexion, de désamorcer le folklore consensuel, d'envisager que ce temps où on commence à penser le monde, à le rêver, est sans doute aussi un moment joyeux.

On parle de crise de l'adolescence mais le problème ne viendrait-il pas d'ailleurs ? De l'adulte par exemple, qui résisterait au changement, à la remise en cause, à la peur de vieillir ?

En matière d'âge, notre époque est décidément bien étrange. Les parents, qui souhaitent que leur progéniture soit « en avance sur son âge », sont les premiers à vouloir être, pour ce qui les concerne, en retard sur le leur. Et ces êtres en plein bouleversement que sont les ados ne seraient-ils pas tout simplement le miroir de leurs angoisses ? Cette relation paradoxale que la société entretient avec l'adolescence et plus généralement avec la jeunesse existe depuis longtemps. Dans une société qui prône le jeunisme, le plus grand danger semblerait être la jeunesse.

C'est ce paradoxe qui guidera notre recherche.

NOTE D'INTENTION

Le comique est un moyen de se débarrasser de quelque chose qui n'est pas drôle.

RÉMI DE VOS

REGARDER LES CHOSES AVEC DISTANCE

Nous nous attacherons à regarder les adultes qui côtoient et pensent le monde des adolescents, à les observer en « entomologistes » pour sélectionner les moments les plus saisissants, les discours les plus doctes, les situations type. Il s'agira d'écrire des scènes édifiantes de la vie quotidienne qui mettront en exergue l'ambivalence de la société vis-à-vis de la jeunesse, cet équilibre précaire entre contrôle et autonomie.

DONNER À VOIR AUX JEUNES LA COMÉDIE DES ADULTES

Dans une société où la performance est de mise, deux femmes endossent les costumes de mères, de pédagogues, de psychologues, de théoriciennes, de politiques. Elles figurent les stéréotypes burlesques de personnages d'adultes se débattant dans un monde qui les dépasse et en proie à la peur de ce qui leur échappe. Une comédie humaine.

TRAITEMENT

En prise avec la réalité sociale et politique, ce spectacle passera au crible de l'humour, du comique et de l'absurde, les postures, les clichés et les discours dominants à l'égard de la jeunesse. Une manière de mettre les choses en tension afin de les regarder autrement. Les adultes y apparaîtront sous la forme de figures silhouettées, comme les personnages d'Almodovar ou ceux de Claire Brétécher.

La parentalité, l'éducation, le soin sont des domaines encore investis majoritairement par les femmes. En choisissant de mettre deux femmes en scène, nous soulignerons cet état de fait.

POUR EN TIRER QUOI ?... DES QUESTIONS

Qu'est-ce qu'une crise ? Qu'est-ce que l'autonomie ? Qu'est-ce que l'engagement ? Qu'est-ce que la responsabilité ? Doit-on tout contrôler ? Qu'est-ce que l'injonction au bonheur ? Qu'est-ce que le bonheur ? Qu'est-ce que la jeunesse ? C'est quoi un adulte ?...

ÉCRITURE

Elle alternera entre documentaire et fiction, dialogues et monologues, privilégiant le décalage que permet l'humour. Les adresses seront multiples : au public, entre les personnages et en off.

SCÉNOGRAPHIE

Elle sera évolutive et échappera au réalisme, suggérant les différents lieux de prises de parole et permettant l'alternance de plans larges et rapprochés. Elle sera adaptable à tout type de lieu.

ESPACE SONORE

Nous travaillerons sur un espace sonore mêlant à la fois sons quotidiens et composition musicale.

Je t'ai follement désirée, j'ai lutté pour mes droits,
j'ai gâché 10 ans de ma vie l'œil rivé sur le fond
de ma culotte, j'ai pris 15 kilos, ton géniteur m'a
quittée, ma famille m'a rejetée, mes amis ont
craqué j'ai perdu mon job, j'ai dépensé une fortune
pour TA VIE !
Et c'est sur ce ton que tu me regardes ?

Morceaux choisis, CLAIRE BRÉTECHER

MATÉRIAU THÉÂTRALEMENT CONVERTIBLE

Nous procéderons en amont à la collecte du matériel qui sera la base de notre écriture de plateau :

- ↘ interviews d'adultes sur leurs rapports aux ados ;
- ↘ nos propres expériences en tant que parents ou en tant que formateurs ;
- ↘ interviews d'adolescent.e.s sur le regard qu'ils/elles portent sur les adultes ;
- ↘ propos de théoriciens : Montessori, Rousseau, Freinet, Winnicott, Piaget, Dolto, etc. ;
- ↘ concepts : la parentalité positive, le parent démissionnaire ;
- ↘ sujets dans les médias : presse, radio, télé, internet ;
- ↘ discours et commentaires politiques sur la jeunesse et l'éducation.

Ce matériel rassemblé nourrira notre écriture de plateau, constituant ainsi une collection de moments théâtraux : scènes de la vie quotidienne, discours de théoricien.ne.s, conseils de classe et de famille, scènes chez la psy, émissions de télé, etc. Le spectacle sera fait des tribulations, des fantasmes, des craintes, des spéculations des adultes face à la question du bonheur et celle de la liberté de leurs enfants.



LA 56ÈME ARTISTES ASSOCIÉS

La 56ème développe un travail autour de l'improvisation destinée à l'écriture, particulièrement à partir de la presse écrite et du positionnement critique des artistes impliqué(e)s dans les projets.

CRÉATIONS, RECHERCHES ET ACTIVITÉS PÉDAGOGIQUES

La 56ème a produit plusieurs créations originales, notamment :

L'Effet fin de siècle, la Factory et scène nationale Le Rayon vert : écriture de plateau traitant des rapports dominants/dominés au travail. Mise en scène de Jean-Marc Talbot et Serge Gaborieau, texte de Frédérique Grandpierre.

La maladie d'être mouche, Comédie de Caen et le Théâtre Marc Sangnier : de Ann-Lou Steininger, réalisé par Christophe Grégoire. Spectacle multimédia sur la menace totalitaire.

Saïd el feliz, Théâtre des Quartiers d'Ivry : solo masqué de Thomas Germaine, mettant en scène la tragédie des émigrés clandestins. Mise en scène de Thomas Germaine et Bénédicte Lesenne.

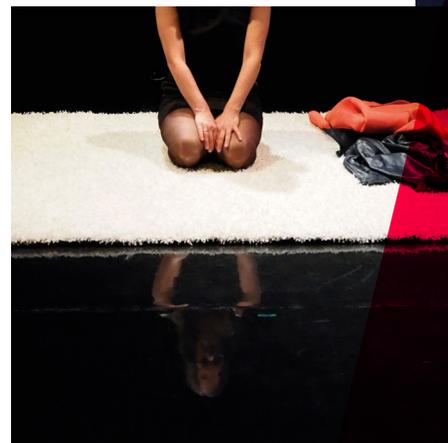
Superflux, Collectif 12 et le Carré des Jalles : spectacle multimédia de Martin Hardouin Duparc traitant de la saturation de l'information.

En même temps, La Loge, Anis Gras | Le Lieu de L'Autre et la MJC François Rabelais : de Evgueni Grichkovets, monologue à deux sur le ressenti des choses. Mise en scène Françoise Le Plénier.

La France en solde, Anis Gras / Le Lieu de L'Autre : performance sur la dilapidation des biens publics, à L'Autre lieu (La vache noire, Arcueil).

Passion Simple, Théâtre Paris Villette et Anis Gras / Le Lieu de L'autre : sur un texte d'Annie Ernaux traitant de l'attente et du désir. Mise en scène Françoise Le Plénier (production en cours).

Passion Simple.



L'Effet fin de siècle.

La 56ème effectue périodiquement des sessions de recherche et d'écriture de plateau : *Le moral des ménages ou l'ex-croissance*, *Les grandes vacances*. Ces laboratoires ont donné lieu à plusieurs textes écrits par Serge Gaborieau : *Le Dégraissage des poches de convivialité* (encouragement CNT), *Les collaborateurs* (lectures au Théâtre des Quartiers d'Ivry, au Théâtre des Métallos et au Théâtre du Fil de l'eau à Pantin, mises en espace par le collectif À Mots Découverts au Théâtre du Rond-Point et au Théâtre de l'Aquarium), *Histoire à 2 balles*, écrit en résidence à la Chartreuse, Centre National des Ecritures du spectacle à Avignon.

La 56ème a également une activité pédagogique, elle encadre des ateliers hebdomadaires donnant lieu chaque année à des représentations :

- ↘ MJC François Rabelais : 4 niveaux de 7 à 17 ans et un atelier adultes
- ↘ MJC du Vésinet : 3 niveaux de 11 à 17 ans
- ↘ Association Artistique de la Banque de France : un atelier adultes

... et des stages thématiques à la MPAA Paris et à la Banque de France

SOUTIENS

Pour ses différents projets, La 56ème Cie a été aidée par...

L'effet fin de siècle : aide à la création DRAC Haute-Normandie ; aide à la diffusion ODIA Haute-Normandie

La maladie d'être mouche : aide à la création DRAC Haute-Normandie ; Région Haute-Normandie ; Département Seine-Maritime

Saïd El Feliz : aide à la diffusion ODIA Haute-Normandie

Superflux : aide du CNC ; Région Poitou-Charente

LIENS AU TERRITOIRE

Fondée à Rouen par un collectif d'acteurs-metteurs en scène, la 56ème est depuis 2015 installée à Paris 20^e.

Depuis cette installation, la compagnie se déploie en Île-de-France et circule sur tout le territoire francilien en diffusion et action culturelle (Paris, Ivry, Pantin, Les Lilas, Le Vésinet, Arcueil, Savigny-sur-Orge). Elle a aujourd'hui deux points d'ancrage fort où différents acteurs culturels l'accompagnent sur le temps long : Savigny-sur-Orge (91) et Arcueil (94).

Elle a tissé des liens particuliers avec la ville de Savigny-sur-Orge où elle encadre des ateliers théâtre à destination des jeunes et des adultes au sein de la MJC François Rabelais. Elle y effectue des résidences de travail et y présente ses créations : *En même temps* de Evgueni Grichkovets et, prochainement, *L'Effet fin de siècle*. Ces actions ont provoqué le désir d'une collaboration plus approfondie entre la compagnie et les différents acteurs de la Ville (Conservatoire intercommunal du Grand Orly Seine Bièvre, Mission Locale, établissements scolaires...).

Elle a également comme partenaire pérenne de ses créations en Île-de-France Anis Gras / Le lieu de l'autre (Arcueil) où elle effectue des résidences. Elle y est programmée régulièrement et bénéficie d'un accompagnement au développement depuis quatre ans.

L'ÉQUIPE

FRANÇOISE LE PLÉNIER JEU, ÉCRITURE, CONCEPTION

Parallèlement à son métier de juriste, elle se forme à l'école du Théâtre des 2 Rives à Rouen et devient comédienne. Son parcours théâtral se nourrit particulièrement de l'écriture de plateau. Elle collabore à des créations originales avec Jean-Marc Talbot et Serge Gaborieau : *L'Effet fin de siècle*, *Le dégraissage des poches de Convivialité*, *Les Collaborateurs*, Nicolas Delarbre *L'ogre à choux*, *La Paix du ménage*, Cécile Aziliz Zèle, Jean-Pierre Dumas *La Résistible Ascension pénale*. Elle joue également Aricie dans *Phèdre* de Racine M en sc. Stefano Gilardi, Madame dans *Les Bonnes* de Jean Genet M en sc. A Veilhan et S. Gaborieau, *La Princesse de Clèves* de Mme De Lafayette M en sc. Alain Bézu. Au cinéma, elle joue avec Jean-François Richet : *Ennemi public N° 1*, Gilles Bourdos : *Espèce menacée*, Géraldine Bajard : *La lisière*, Fleur Albert : *Stalingrad Lovers*, et à la télé dans *Boulevard du palais*, *2 flics sur les docks*, *Bovary tout contre Butterfly*. Elle intervient comme formatrice au conservatoire de Paris X où elle met en scène *Mme K* (N Renaude) et *Pièces de travail*. Elle commence à réaliser ses propres projets. Outre *Passion simple*, elle prépare une création originale sur la question du genre et du trans-genre : *Une Poupée qui fait Vroum !*

SERGE GABORIEAU ÉCRITURE, CONCEPTION

Facteur en Vendée, entraîneur de basket en Tunisie puis prof de sport en Normandie, à ses trente ans bien sonnés il tourne comédien pour jouer des pièces d'auteurs morts et d'autres qui ne l'étaient pas encore, avec des metteurs et des metteuses encore vivant(e)s : David Bobée, Serge Tranvouez, Adel Hakim, Alice Lescanne et Sonia Derzypolski Philippe Awat, Élisabeth Chailloux, Dominique Wittorski, Patrick Sueur, Catherine Delattres, Catherine Dewitt, Alain Bézu, pour ne citer qu'elles et qu'eux - Il fait son cinéma avec Ismaël Ferroukhi, Martin Provost, Renaud Cohen, les frères Boustani, Klaus Drexel, Édouard Baer. La quarantaine atteinte, il commence à monter des projets et faire des mises en scènes : *L'Effet fin de siècle*, comédie dans le milieu du travail tertiaire, des spectacles musicaux : *Pomme d'Api* d'Offenbach et *L'envers du décor* de F. Obé. Il dirige Christophe Grégoire dans *La maladie d'être mouche*, réalise la mise en scène de plusieurs travaux d'écoles : à l'ESAD au Conservatoire du Xe à Paris et à l'école du CDR de Rouen. Il écrit pour le théâtre : encouragements du CNT pour la pièce *Les collaborateurs*, mise en espace au Théâtre du Rond-Point, et au Théâtre de l'Aquarium, résidence à la Chartreuse pour écrire

Histoire à 2 balles et *La princesse de Dubaï*. Il joue actuellement dans *En même temps* de Evgueni Grichkovets, mise en scène de Françoise Le Plénier, *Mirad un garçon de Bosnie* de Ad de Bont, mise en scène de Christophe Lалуque, *Akila ou le voile d'Antigone* de Marine Bachelot Nguyen qui en signe la mise en scène.

ANNE BUFFET JEU, COLLABORATION ARTISTIQUE

Après un 1^{er} prix au Conservatoire de Rouen, elle joue sous la direction de Catherine Delattres, Alain Bézu et Catherine Dewitt. Puis elle rencontre la compagnie L'Unijambiste de David Gauchard avec laquelle elle joue plusieurs pièces de Shakespeare et un monologue à l'humour grinçant, *Talking Heads* d'Alan Bennett. En 2002, elle entre pour deux ans à l'école Lecoq. A sa sortie, elle enchaîne plusieurs créations avec la compagnie de Philippe Awatt, Le Feu Follet, au théâtre de la Tempête notamment. On a pu la voir au théâtre de la Gaîté aux côtés de Julie Ferrier dans son cabaret *Aujourd'hui c'est Ferrier*. Elle a mis en scène, avec Yann Dacosta, *Loveless*, un spectacle sur la prostitution, créé au CDN de Rouen, et dans lequel elle joue également. Elle continue sa collaboration avec Yann Dacosta autour d'un projet sur les représentations sociales, *Avatar*, qui verra le jour en 2023. Actuellement elle joue dans un solo qu'elle a écrit, *WHAT IS LOVE*, sous la direction artistique de Claude Monnoyeur, texte qui a reçu le soutien de la SACD au fonds Humour. En parallèle, elle a suivi une formation sur le scénario de long métrage et de série, notamment à la Femis et avec John Truby. Elle écrit un film sur l'adolescence, *Petite Ordure*, qui est actuellement en recherche de production.

JEAN-CLAUDE CAILLARD CRÉATION LUMIÈRE, SCÉNOGRAPHIE

Après avoir travaillé pendant plusieurs années dans différents bureaux d'étude d'architecture, il entame en 1983, grâce à sa rencontre avec Alain Bézu, une formation aux techniques du spectacle au CFPTS. En 1984, il se forme à la direction technique au Théâtre National de l'Odéon, codirigé pour la première année par Giorgio Strehler et son Théâtre de l'Europe. Cette rencontre fut déterminante dans l'évolution de sa carrière. Il poursuit son apprentissage au Théâtre des Arts Opéra de Rouen. De 1985 à 1995, il assure la direction technique du Théâtre des Deux Rives à Rouen, dirigé par Alain Bézu. Depuis 1995, il travaille de manière indépendante dans divers domaines, scénographie, aménagements de salles de spectacles, mais il est essentiellement éclairagiste. C'est à ce titre qu'il réalise des éclairages pour Alain Bézu, Jean-Luc Porraz, Jacques Kraemer, Catherine Delattres, Catherine Dewitt, Patrick Vershueren, Olivier Gosse, Didier Perrier, Denis Buquet, Pierre-François Heuclin, Stefano Gilardi, Thomas Germaine, Marie-Hélène Garnier, Jeanne Béziers, Jean Manificier, Yann Dacosta, Philippe Bombled, Jalie Barillon, Marc Toupence, Frédéric Cherbœuf...

ISABELLE SUREL CRÉATION SON

Après une licence de musiques vivantes à Paris VIII, elle s'intéresse dans un premier temps à l'électro-acoustique pour s'orienter ensuite vers la création sonore au théâtre, pour lequel elle travaille depuis plus de 30 ans. Elle a travaillé avec Patrice Bigel, Anne-Marie Lazarini, Alain Bézu, Claude Yersin, Ricardo Lopez-Munoz, Laurent Fréchuret, Jeanne Mordo, Sébastien Derrey et Daniel Jeanneteau, pour la danse avec la cie Fatoumi/Lamoureux et Brigitte Seth/Roser Montllo-Guberna. A travaillé au cinéma avec Christophe Loizillon, Mammour Benranou et Eric Guirado. Collabore régulièrement avec la compagnie italienne Laboratorio Nov à Florence. A dernièrement fait la création sonore de *Mauvaise*, mise en scène de Sébastien Derrey, ainsi que *La cerisaie*, mise en scène de Daniel Jeanneteau, création au Japon en 2021 et à Paris novembre 2022.

COORDONNÉES

La 56ème Compagnie

c/o C. Favreau, 17 rue Henri Chevreau, 75020 Paris
la56emecompagnie@gmail.com
www.la56eme.com
www.facebook.com/la56eme

Direction artistique : Françoise Le Plénier, 06 81 12 19 35
Chargée de production : Peggy Riess, 06 80 55 23 92

PRODUCTION ET PARTENAIRES

Spectacle produit par la 56ème Cie
Coproducteurs : MJC François Rabelais (Savigny-sur-Orge, 91) et
Anis Gras- le Lieu de l'Autre (Arcueil, 94)
Soutien à la résidence de création : MJC Jacques Tati, Ville d'Orsay,
Le TAG (Grigny, 91)
Création soutenue financièrement par la DRAC Île-de-France,
la Région Île-de-France (Aide à la résidence territoriale), le
Département de l'Essonne, la ville de Savigny-sur-Orge.

La 56ème Compagnie remercie Philippe Depoux pour son
accompagnement et son soutien.



ANIS GRAS
LE LIEU DE L'AUTRE



PARADOXES

LE RÊVE D'UNE JEUNESSE SANS JEUNESSES

